

La passion des courses

Vendredi 12 avril 2019- N°252



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Je suis toujours surpris par un paradoxe que je constate régulièrement : celui qui oppose la passion de tant d'amateurs de courses, propriétaires, bénévoles au service des hippodromes, éleveurs ou turfistes, et le dénigrement trop systématique de notre institution, de son fonctionnement et de son modèle dont ils peuvent être les auteurs.

Tant de chroniques sont consacrées à présenter le PMU comme dépassé, les hippodromes comme désuets, les programmes comme inadaptés, les sociétés de courses comme dispendieuses... autant de propos assumés par des critiques professionnels qui se complaisent ainsi dans l'art bien français de noircir le tableau, en profitant souvent d'évolutions récentes, et sans formuler pour autant la moindre proposition concrète pour contribuer à faire avancer les choses et à les améliorer.

La magie des courses

Il y a tant d'arguments pour aimer les courses, pour entretenir une vraie passion. Le premier de nos atouts, de mon point de vue, est bien sûr la

compétition autour du cheval. C'est lui qui permet de créer une véritable empathie autour de notre univers. Le cheval dégage de l'allure, de la puissance, de l'élégance, de l'affection, autant de valeurs très fédératrices. Il est important – à mon sens – de replacer le cheval au centre de notre communication et d'en faire, beaucoup plus que la recherche de métaphores copiant voire singeant des sports, un axe majeur de notre proposition. C'est parce qu'on aime les chevaux et l'émotion qu'ils nous donnent qu'on voudra devenir parieur, propriétaire ou éleveur. C'est attiré par le cheval qu'on voudra assister aux courses. Et c'est naturellement qu'on en viendra à jouer, pris dans le tourbillon de l'émotion que peut déclencher une course.

N'oublions pas que le jeu est la valeur fondatrice des courses et que vouloir l'occulter est un péché contre l'esprit. J'ai beaucoup combattu l'idée qu'il fallait avoir d'une part la communication du PMU pour vendre les paris et d'autre part celle des sociétés de courses pour vendre le spectacle. Les courses sont un ensemble qui doit convaincre comme tel.

Enfin, les courses sont porteuses de valeurs de tradition d'élégance, de chic. Y renoncer serait un mauvais pari. Nos trop rares sponsors (hors du milieu hippique) misent sur nous précisément au nom de valeurs communes : Hermès puis Longines, des chaînes d'hôtels de luxe, des marques automobiles de prestige, sont venus sur les hippodromes pour conforter leur image haut de gamme. Prenons garde de ne pas sacrifier ce qui est un véritable atout.

29 rue Claude Terrasse 75016 Paris

Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr

J'aime les courses pour toutes ces raisons, pour cette ambiance inégalable, pour les rêves qu'elles permettent, pour les frissons qu'elles déclenchent. J'y consacre beaucoup de mon temps non seulement comme bénévole dans les instances, mais aussi comme propriétaire, éleveur, spectateur et parieur. Plus qu'un loisir, c'est d'abord une passion qu'à travers mon engagement j'essaie de faire progresser.

Proposer

La contestation stérile permanente et son corollaire, le « dégagisme », est une mode qui n'aurait de sens que si ceux qui fondent leurs discours sur la critique permanente accompagnaient leurs discours de propositions concrètes et viables. A quoi sert-il d'affirmer que notre modèle est à bout de souffle si ce n'est pas pour en proposer un autre ? A quoi sert-il de dire que nos programmes de courses sont incohérents si ce n'est pour démontrer qu'un autre serait plus adapté ? A quoi sert-il de vouloir fermer la moitié des hippodromes de province, sans chiffrer le solde des économies et des pertes de substance ?

Je ne plaide pas ici pour un monde de béni-oui-oui et au contraire je ne suis pas avare de reproche vis-à-vis de notre système mais, en face de chaque critique –et ceux qui suivent le *Grain de Sel* le savent-, je m'efforce de proposer une attitude, une piste de réflexion, une mesure. La progression formidable des allocations françaises depuis vingt ans est la récompense de ces années d'efforts. Et quand bien même je ne suis pas suivi au sein des instances, j'aurai au moins toujours essayé de partager des convictions.

Les ambassadeurs de notre passion

Le principal mode de recrutement de nouveaux propriétaires, c'est à l'évidence le parrainage. On vient aux courses invité par un ami qui vous communique sa propre passion, vous fait découvrir les coulisses de notre monde, les images d'un cheval au galop, le spectacle impressionnant de l'obstacle. On découvre mieux la passion qui nous anime en débutant par les hippodromes de province aux codes plus accessibles, moins encadrés dans le béton. On se sent inmanquablement touché par la magie des visites des centres d'entraînement au petit matin. On y rencontre un entraîneur, on s'associe avec un ami sur un cheval... le début d'une aventure qui n'a de sens que dans le partage de la passion.

Ce processus de conquête de nouveaux passionnés, des turfistes et des propriétaires de demain ne laisse pas de place aux grincheux professionnels. Vouloir diriger les courses, vouloir y exercer des responsabilités, vouloir construire leur avenir, c'est y croire. Sinon, à quoi bon ?

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr.